

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Port Môle jour 4 au matin : une organisation plus efficiente sur le site

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

SOUUCIEUX d'être informés à temps, mais gagnés par la colère, l'impatience et la grosse inquiétude qui ne font que s'accroître au fur et à mesure que les jours passent, certains proches des personnes disparues n'hésitent pas à se plaindre de l'organisation mise en place, en arrivant

au Port Môle de Libreville, où une cellule de crise existe depuis la survenue de cette tragédie.

Pourtant, soutient-on du côté des autorités, cette cellule de crise dont un pan s'occupe du volet psychologique fonctionne. Et l'arrivée hier dans la journée sur les lieux du Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a d'ailleurs permis aux familles d'avoir des réponses à certaines questions

Les voyages de jour se poursuivent

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

AU lendemain du naufrage du "Esther Miracle" au large de nos côtes, l'activité commerciale a repris. Les voyages de jour prévus ont été enregistrés. Les voyageurs se sont rendus au port et ont répondu présents à l'appel de leurs noms avant d'embarquer à destination de Port-Gentil.

Éric M. est l'un des passagers. Il dit avoir un rendez-vous d'affaires à Port-Gentil ce lundi. "Je dois impérativement répondre à l'appel de cette entreprise qui est un gros client pour moi. Je voyage pour des raisons professionnelles. J'aurais voulu m'y rendre par avion, mais le coût est de plus en plus élevé", explique-t-il. Plus loin, Mme L, tient son petit sac à main. Elle vient de faire embarquer ses valises et attend l'heure du départ. "Je suis venue pour un mariage qui a eu lieu depuis plus de deux semaines. J'ai profité de ma présence ici pour faire des courses. Je n'ai plus d'argent pour payer la chambre d'hôtel

que j'occupais, il faut que j'aille retrouver ma petite famille. J'aurais bien voulu me passer de ce voyage, mais les moyens ne me permettent de faire autrement. Je n'ai pas le choix...", confie-t-elle un peu inquiète.

Un peu plus loin, une jeune femme tient son petit garçon près d'elle. Elle prie en silence pour que ce bateau ne connaisse pas le même sort que le "Esther Miracle". "J'ai peur ! Je suis venue ici pour les soins médicaux de mon fils qui devait être opéré. Nous devons retourner. Mais voir ces familles atterrées m'inquiète au plus haut niveau, au point d'en avoir des ulcères", soupire-t-elle. Quelques heures après l'annonce du naufrage, le gouvernement a décidé de la suspension à titre conservatoire des voyages de nuit pour les navires à passagers. Ceux qui naviguent de jour ne sont pas concernés. C'est, du moins, ce qui justifie la présence de ces voyageurs. Lesquels, la peur au ventre, vont affronter les vagues des mêmes eaux qui ont été fatales au navire de la compagnie Royal Cost.



Photo: LRA

Un stand accueille les gestes de solidarité des Librevillois et les redéploie.

(lire par ailleurs). Dans l'élan de solidarité qui s'est progressivement manifesté, les familles ont dormi sur site, avec d'autres Librevillois venus en réconfort à toutes celles éprouvées. Et à côté du mur des "lamentations" qui accueille bou-

gies, fleurs, photos et noms (26) des disparus, il y a désormais des tentes et des chaises.

Sur l'organisation actuellement en place, un stand de distribution d'eau et d'encas. Plus loin, des Librevillois, dans un ballet de va-et-vient, convergent en ce

lieu devenu celui du recueillement. Ils viennent avec de l'eau, du pain, des fleurs, du lait, du sucre, un chapelet. Ils prient. Ils donnent véritablement un sens à l'entraide... et font du Port Môle le symbole de la solidarité nationale.

Port-Gentil : recueillement et appel au soutien du président de la République

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

NATURELLEMENT, l'heure est au recueillement et à la prière. À l'instar de Libreville, la capitale, où le drame s'est produit, des actions allant dans ce sens se multiplient également à Port-Gentil, la capitale économique. Ainsi, le 11 mars passé, les familles des disparus sont allées se recueillir au siège social de Royal Cost situé non loin du lycée Joseph-Ambourou-Avaro. Le rassemblement a été sécurisé par les agents des

forces de l'ordre. Le maire de la commune, Gabriel Tchango, est allé témoigner son soutien à ses concitoyens meurtris par cette douloureuse épreuve.

Une compatriote ayant son frère parmi les disparus relate : "Quand nous sommes arrivés, les agents sont allés s'enfermer dans leurs bureaux. Ils pensaient qu'on allait se comporter de façon agressive. On leur a dit qu'on est juste venus se recueillir et que leur siège est le lieu approprié. Finalement, ils nous ont compris, et ils nous ont donné des chaises".

Pour la circonstance, telle une

veillée mortuaire, les photos des disparus ont été affichées sur la façade de la compagnie. Des bougies blanches allumées, le tout sur fond de louanges et d'adorations à l'endroit du Très-Haut.

Hier, les familles, un peu plus nombreuses cette fois, se sont retrouvées au bord de mer. Les parents des naufragés ont même encouragé le gouvernement gabonais à ne pas baisser les bras. Avant de demander au chef de l'État de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires, de sorte que les recherches se poursuivent efficacement.



Photo: C.N

Parents, amis et connaissances sur le lieu du recueillement.



Photo: RHA

Des passagers en train de procéder aux formalités de départ pour Port-Gentil.